



Interview avec Professeure Sylvie Chaperon¹

Sergio Murilo Rodrigues².

Sapere Aude: je vous remercie de votre collaboration avec *Sapere Aude*, Brésil. Nous sommes en train d'organiser un dossier sur Simone de Beauvoir et votre participation est très importante, puisque vous êtes l'une des principales experts sur sa vie et son oeuvre.

Sapere Aude: Dans l'histoire des rapports complexes entre l'État et le Féminisme, spécialement dans la France du XX^{ème} siècle, quel rôle a eu Simone de Beauvoir? Je pense à sa participation aux mouvements politiques, mais aussi à son oeuvre comme mémorialiste, c'est à dire à son élaboration par écrit de l'histoire qu'elle a vécue.

Sylvie Chaperon: Si on se limite aux relations entre l'Etat et le féminisme en France, Simone de Beauvoir a eu un faible rôle. Elle ne votait pas et se méfiait de toute institution. Elle ne s'est jamais engagée dans un parti politique, même si comme Sartre elle s'est beaucoup rapproché du parti communiste français, le meilleur défenseur à leurs yeux de la classe ouvrière. Elle n'a jamais été candidate à aucune élection, mais elle a clairement fait connaître ses positions contre certaines lois (les lois de 1920 ou 1923 interdisant la contraception et l'avortement par exemple) ou la politique gouvernementale, par exemple lors de la guerre d'Algérie.

¹ Professeure d'histoire contemporaine du genre, Université de Toulouse le Mirail, France.

² Professeur de philosophie. PUC MINAS. Belo Horizonte, Brésil.

La seule fois où elle a soutenu activement le féminisme d'Etat, c'est le Ministère du droit des femmes d'Yvette Roudy (1981-1986), lors du premier septennat de François Mitterrand. Comme l'a raconté cette dernière, Simone de Beauvoir a toujours refusé de prendre une quelconque responsabilité officielle, elle tenait à sa liberté, mais à travers des rencontres très régulières elle a participé de près à l'élaboration de la politique de Roudy³. A l'occasion, en demandant une audience au président ou en écrivant dans la presse, elle défendait un projet menacé. Ainsi, quand le projet de loi anti-sexiste (sur le modèle de la loi anti-raciste) a suscité une levée de bouclier, elle a écrit un article dans *Le Monde*, "La femme, la pub et la haine" (4 mai 1983)

Sapere Aude: En ce qui concerne la réception du *Deuxième sexe* en Europe et dans d'autres continents, croyez-vous que cet ouvrage a eu un réel impact sur la formation morale et critique d'une ou de plusieurs époques et peuples?

Sylvie Chaperon: L'impact du *Deuxième sexe* a été considérable, mais comme toujours, mesurer l'influence d'un livre est une entreprise difficile. Il faudrait de grandes enquêtes sur plusieurs générations pour déterminer quelle proportion de personnes (selon l'âge, le sexe, le niveau socio-professionnel, le diplôme, etc.) l'a lu et ce qu'ils ou elles en ont retiré. En l'absence de telles enquêtes, on en est réduit à rassembler des indices. Les témoignages publiés de femmes (et d'hommes) s'étant dit durablement marqué par cette lecture sont très nombreux en France⁴. Les témoignages anonymes aussi, comme l'atteste la correspondance reçue par Beauvoir de ses lecteurs, conservée à la Bibliothèque nationale⁵. En France, le livre et plus généralement les positions de Beauvoir, ont durablement structuré le champ des politiques féministes⁶. Les études de réception de l'oeuvre dans d'autres pays, depuis sa

³ Yvette Roudy, De l'influence de Simone de Beauvoir sur le Ministère des droits de la femme (1981-1986), dans Delphy Christine et Sylvie Chaperon (dir.), *Le cinquantième du Deuxième sexe*. Paris, Syllepse, 2003, pp. 300-304.

⁴ Rodgers Catherine, *Le Deuxième sexe de Simone de Beauvoir Un héritage admiré et contesté*. Paris, L'Harmattan, 1998 ; Chaperon Sylvie, *Les années Beauvoir*. Paris, Fayard, 2000.

⁵ Coffin Judith G., "Sex, Love, and Letters: Writing Simone de Beauvoir, 1949-1963.," *American Historical Review*, vol.115, n°. 4, 2010, pp.1061-1088.

⁶ Chaperon Sylvie, "Beauvoir et le féminisme français", dans Lecarme-Tabone Eliane et Jeannelle Jean-Louis (dirs.), *Simone de Beauvoir*, Paris, Editions de l'Herne, 2012, pp.277-283.

traduction en diverses langues, sont malheureusement encore peu nombreuses⁷.

Sapere Aude: La publication de *Le Deuxième sexe* en 1949 coïncide avec la guerre froide qui a divisé les intellectuels, comme vous avez remarqué: “la violence de la polémique [contre *Le deuxième sexe*] tient en grand partie à la guerre froide qui déchire alors non seulement la vie politique mais aussi les milieux culturels. Il fallait alors pour tout intellectuel engagé choisir son camp”. Croyez-vous que cette circonstance historique a eu quelque influence non seulement sur l’accueil, mais aussi sur la composition du livre?

Sylvie Chaperon: Je ne le pense pas, d’une part parce qu’au moment où elle écrit le livre, Sartre, et sans doute elle-même, croient encore possible le non alignement. Sartre en effet participe au Rassemblement Démocratique Révolutionnaire de mai 1948 à octobre 1949. Ce petit parti, fondé par David Rousset et Georges Altman notamment, voulait incarner une sorte de troisième voie entre la SFIO, trop réformiste et le PC, trop stalinien. Il refusait tout autant Washington que Moscou.

D’autre part, si Simone de Beauvoir savait à quoi s’attendre du côté de la droite et des catholiques, elle a été étonnée de la virulence des attaques du PC qu’elle n’avait pas du tout anticipées. « La droite ne pouvait que détester mon livre, que d’ailleurs Rome mis à l’index. J’espérais qu’il serait bien accueilli à l’extrême gauche. Nous étions au plus mal avec les communistes ; tout de même, mon essai devait tant au marxisme et lui faisait la part si belle que je m’attendais de leur part à quelque impartialité ! » (*La force des choses*, p.264-265).

Sapere Aude: Parmi les écrits de Simone de Beauvoir, les mémoires ont une place importante. Je crois qu’on peut dire qu’elles sont la mémoire d’un temps, avec une valeur historique remarquable, et pas simplement un oeuvre de caractère privée. Comment pourrait-on définir les rapports que tisse Beauvoir entre mémoire et histoire?

⁷ Dans Delphy Christine et Chaperon Sylvie (dirs.), *Le Cinquantième du Deuxième sexe*. Op. Cit., la partie Réceptions contient quelques analyses sur les cas de la RFA, de la Suisse, du Québec, de l’Espagne. Voir *simone de beauvoir studies*.

Sylvie Chaperon: Il faut lire les Mémoires de Simone de Beauvoir avec une certaine prudence. Comme tout mémorialiste elle construit son personnage et, par dessus tout, celui de Sartre et de leur couple. Elle donne de l'histoire sa version. Danièle Sallenave a commenté les mémoires avec une grande finesse d'analyse⁸.

Sapere Aude: Merci beaucoup de votre attention.

⁸ Sallenave Danièle, *Castor de guerre*. Paris, Gallimard, 2008.